

La prudence s'impose, encore...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : La Bourse de New York a fini dans le rouge mardi, les investisseurs s'inquiétant de la possibilité d'une nouvelle vague épidémique à mesure que les restrictions mises en place aux Etats-Unis pour freiner la propagation de l'épidémie seront levées. La crainte d'un rebond de l'épidémie et donc d'un nouveau coup d'arrêt à l'économie, nourrie par les mises en garde du Dr Anthony Fauci devant le Sénat américain, a fini par prendre le pas sur la perspective de voir la levée partielle et progressive des mesures de confinement favoriser la reprise de l'activité. L'indice S&P 500 a ouvert en légère hausse, mais il est rapidement passé dans le rouge, pour se stabiliser juste son niveau de clôture de la veille jusqu'à la mi-séance. Il a ensuite décroché en, deux étapes, pour finir en baisse de 60 points (- 2,1%) après une nette accélération dans la dernière heure de transactions, à 2 870. Le Dow Jones a reculé de 1,9% (- 457 points), à 23 765, et le Nasdaq Composite a perdu 2,1%, comme le S&P 500, à 9 003 (- 190 points).

VALEURS : BlackRock a chuté de 7,8% après que son principal actionnaire, PNC Financial Services, a annoncé qu'il comptait céder l'ensemble de sa participation de 22% dans le premier gestionnaire d'actifs au monde. La société de livraison de repas à domicile GrubHub a fini en hausse de 29,1%, alors que des rumeurs indiquaient qu'il serait en négociations avancées pour être acheté Uber Technologies (+ 2,4%). Tesla (- 0,2%) n'a que modérément bénéficié du soutien du président Donald Trump à la réouverture de son usine de voitures électriques en Californie. En revanche, les compagnies aériennes américaines ont souffert des propos du patron de Boeing (-2,86%), qui a jugé « fort probable » que l'une d'entre elles doit cesser ses activités en raison du choc économique provoqué par le coronavirus. American Airlines a perdu 4,5%, comme Delta Airlines, United Airlines 5,1%, Jetblue 5,8% et Southwest 3,3%. De son côté, Boeing (- 2,9%) a annoncé n'avoir enregistré aucune nouvelle commande nette et livré seulement six appareils le mois dernier.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Une nouvelle fois, les principaux marchés boursiers latino-américains ont terminé la séance en ordre dispersé. Le Merval (+ 1,4%) a enchaîné une sixième hausse consécutive, pour une progression de plus de 20% qui l'a amené au plus haut depuis le milieu du mois de février. L'indice général de la bourse de Lima a aussi gagné 1,4%, hier, mais après avoir reculé de 0,9% la veille. En revanche, l'IPSA chilien (- 2,0%) ou la bourse de Bogota (- 1,4%) ont enregistré leur troisième baisse consécutive et l'IPC a cédé 0,5%, après la confirmation de la forte baisse de la production industrielle mexicaine au mois de mars. De son côté, l'iBovespa a perdu 1,5%, comme lundi, les investisseurs accumulant les motifs d'inquiétude sur les perspectives économique brésilienne. Seul deux des dix grands secteurs de la bourse de Sao Paulo ont terminé dans le vert : la santé et la consommation cyclique.

BOURSES ASIATIQUES : L'optimisme (raisonnable) l'emporte, ce matin sur les bourses de la région Asie-Pacifique, les investisseurs semblant privilégier les espoirs de redémarrage de l'activité économique aux craintes d'un regain de vigueur de la pandémie. Parmi les principaux indices boursiers de la région, seul le Nikkei 225 est en baisse ce matin (- 0,5%). Les secteurs les plus sensibles à la conjoncture économique globale, comme la sidérurgie (Kobe Steel – 5,2% ou Pacific Metal – 6,5%), ont nettement reculé. Par ailleurs, Shiseido a perdu 4,5% après des résultats jugés décevants et Toyota a cédé 2,2% après avoir averti que ses résultats opérationnels pourraient fondre de 80% pour l'année fiscale qui a débuté en avril. A l'inverse, NEC a vu son action bondir de 6,5% après avoir annoncé une forte hausse de ses profits pour l'année 2019-2020 et une augmentation surprise de son dividende pour l'année qui vient de commencer. A Sydney, l'ASX 200 a gagné 0,4%, alors que la bourse de Séoul a fini en hausse

de 1,0%. La hausse est plus modeste sur les places chinoises, avec des progressions de 0,2% du Hang Seng comme de l'indice composite de la bourse de Shanghai.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Le billet vert a cédé du terrain, hier, face à la devise européenne, avant un discours attendu du président du Fed. A la clôture de Wall-Street, l'euro valait 1,0849 \$, soit 0,4% de plus que lundi soir. Malgré l'amorce de relaxation des mesures de confinement et des promesses de reprise de l'activité qu'elle porte, les investisseurs restent prudents alors que des nouvelles jugées inquiétantes sont parvenues de Chine, de Corée et d'Allemagne ces derniers jours. Néanmoins, le billet vert n'a pas profité, hier, de son statut de refuge, notamment face à la devise européenne. Certains considèrent que le recul de 0,8% des prix à la consommation en avril, annoncé hier, a pu peser sur le dollar, même si ce mouvement était attendu et qu'il est particulièrement difficile à interpréter en période de fermeture d'une partie de l'activité économique. Enfin, les cambistes attendent patiemment le discours que doit prononcer demain Jerome Powell sur les perspectives économiques. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans américain a reculé de près de cinq points de base, à 0,6651%.

PETROLE : Réagissant notamment à la décision de l'Arabie Saoudite de réduire encore sa production d'un million de baril par jour supplémentaire à partir du mois prochain, les cours du pétrole ont terminé la séance d'hier en hausse. Parallèlement à l'annonce de l'Arabie Saoudite, d'autres membres de l'OPEP+ se sont dits prêts à prolonger les baisses de production décidées le mois dernier au-delà du mois de juin. Le baril de WTI, pour livraison en juillet, a terminé à 25,78 \$, en hausse de 1,64 \$ ou 6,8%. Le Brent de même échéance a enregistré un gain plus modeste, de 1,2%, ou 35 cents, à 29,98 \$/b. Le ministère américain de l'énergie a encore révisé en nette baisse sa prévision de demande de brut cette année, à 92,6 mlns de barils par jours, soit 8,1 mlns bpj de moins que son estimation précédente. Parallèlement, l'administration a aussi revue à la baisse ses attentes de production de pétrole aux Etats-Unis, ç 11,7 mlns bpj (soit 540 000 bpj de moins). L'offre mondiale resterait toutefois nettement excédentaire, à 95,2 mlns bpj.

News clefs

L'Allemagne doit aider ses partenaires de l'Union européenne à relancer leurs économies après la crise du coronavirus, a déclaré Angela Merkel lors d'une réunion des parlementaires de sa formation. Il est essentiel pour l'Allemagne, en tant que nation exportatrice, que les autres Etats membres se portent bien eux aussi, a souligné la chancelière, évoquant le plan de relance européen, dont l'ampleur et le financement restent selon elle ouverts. La chancelière a convenu avec Ralph Brinkhaus, président du groupe parlementaire conservateur CDU-CSU, que Berlin devait contribuer beaucoup plus largement à la relance européenne, ont des participants à cette réunion. Le Bundestag devrait être impliqué dans cette décision. Tout en reconnaissant la nécessité de l'aide allemande, Ralph Brinkhaus avait toutefois jugé nécessaire un peu plus tôt de savoir à quoi seraient employés les fonds alloués aux pays en difficulté. Angela Merkel a par ailleurs invité les élus conservateurs à ne pas compter sur une réouverture des frontières à très brève échéance, point qui sera mercredi à l'ordre du jour du conseil des ministres. Le gouvernement souhaite le retour à la normale dans l'espace Schengen, mais la France n'ouvrira certainement pas ses frontières avant la mi-juin, a-t-elle ajouté, toujours selon les mêmes participants.

Focus Economique **ETATS-UNIS : CONFIANCE DES TPE**

L'indice NFIB de confiance des TPE est tombé à 90,9 en avril, son plus bas niveau depuis le premier trimestre 2013, contre 96,4 mars. Le consensus attendait toutefois une baisse plus importante, à 83,0. L'indicateur des perspectives de ventes à six prochains mois a plongé de 30 points, à - 42, un plus bas historique. Dans ses commentaires, la NFIB indique : « *L'impact direct de Covid-19, les ordres de séjour au domicile du gouvernement et les fermetures d'entreprises non essentielles obligatoires ont eu un impact dévastateur sur l'économie des petites entreprises* ». L'indicateur d'incertitude a diminué de 17 points, à 75, les répondants s'attendant à un affaiblissement de la conjoncture économique à court terme. A plus long terme, toutefois, les sondés se montrent plus optimistes, 29 % d'entre eux estimant que la récession sera de courte

durée et que la croissance va se redresser dans les six mois. Certains soulignent toutefois l'écart entre ce (relatif) regain d'optimisme sur les perspectives générales d'activité et le fait que l'indicateur des perspectives personnelles d'activité a chuté. Les perspectives de profits ont également fortement diminué. Dans ce contexte, les perspectives d'embauche sont à leur plus bas niveau en huit ans, tandis que l'indicateur des perspectives d'investissement sont revenues à un plus bas de 10 ans ».

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.